# CD, coffret événement, annonce : ARCHIV Produktion / analogue stereo recordings (1959-1981) – 50 cd limited edition




**CD, coffret événement, annonce : ARCHIV Produktion / analogue stereo recordings (1959-1981) – 50 cd limited edition.** AUX ORIGINES DE LA REVOLUTION BAROQUEUSE : L'Allemagne fait figure ici pionnière sous la férule de DG qui semble à la fin des années 1950, fédérer tout un nouveau courant interprétatif dont témoigne le coffret aujourd'hui édité. Naturellement, le cycle **ARCHIV Produktion** / analogue stereo recordings (1959-1981) est une somme magistralement éditorialisée ici et un corpus discographique majeur qui raconte une certaine histoire de la révolution baroqueuse (principalement **en Allemagne, à Munich, Nuremberg, Vienne, Hambourg, Stuttgart…) sous la houlette de Deutsche Grammophon, dès 1959**, dessinant une sorte de cartographie fondatrice à laquelle il convient d'associer aussi Paris et Londres ), quand les interprètes osent des instruments nouveaux (anciens ou de facture d'époque), selon une nouvelle pratique « historiquement informée »…

## AUX ORIGINES DE LA REVOLUTION

# BAROQUEUSE…

Les premiers enregistrements récapitulent les premiers essais d'interprétations baroques, encore laborieux … car sur instruments modernes (presque trop précautionneux côté tempi mais avec de très belles voix… d'opéra (Dido & Aeneas dirigé par Charles Mackerras en 1967 avec Troyanos et Amstrong, cd17). Le souffle nouveau viendrait ici plutôt du plus convaincant **Karl Richter** à Munich dont la Messe en si de JS BACH de 1961 fait figure de nouveau standard musicologiquement scrupuleux (et lui aussi quand même trop précautionneux par ses tempi d'une lenteur parfois soporifique… cd 6 et 7) ; pourtant le Magnificat de 1959 (borne inaugurale du présent cycle d'archives) avec les mêmes effectifs instrumentaux étaient autrement plus nerveux et exclamatifs (cd1). Même handicap pour le Rameau du Paris de l'année 1962, pour l'acte de ballet Pigmalion avec les Lamoureux dirigés par Marcel Couraud, d'une pompe superphétatoire, boursouflure qui confine au hors sujet (cd 10)… Même effort laborieux en 1971 à Vienne, pour les Concertos pour violon d'un Bach grisâtre et freluquet (Capella Academica Wien, et Eduard Melkus, violon)…

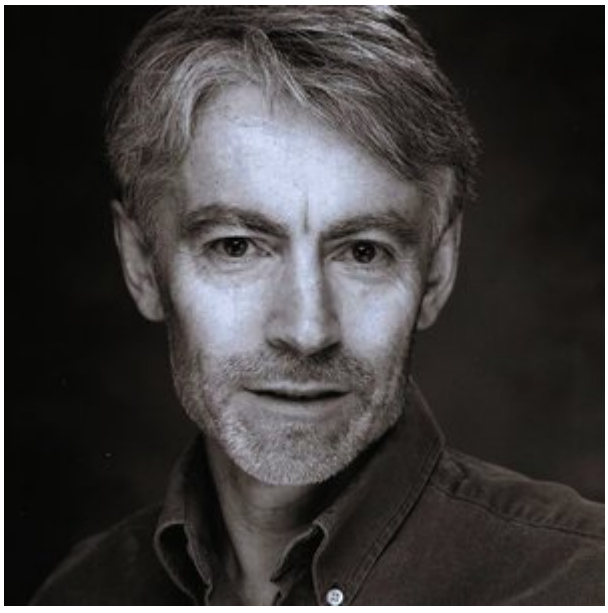


On note, référence voire bel hommage au génie de Telemann fêté en 2017 pour son 250è anniversaire (de la mort), un triple cd dédié à Der Getreue Music-Meister, vaste cycle élégiaque instrumentalement ciselé, piloté par **Josef Ulsamer** (direction, Nuremberg 1967 – cd 12 à 15) avec un cénacle d'instrumentistes particulièrement vifs et ardents auxquels se joignent les chanteurs Edith Mathis et Ernst Haefliger : somptueuse expressivité, rigueur scrupuleuse et surtout implication totale pour ressusciter l'arête exaltée d'un Telemann qui prêchant pour sa

paroisse, célèbre le chant des instruments (ouverture pour traverso, air à la française pour flûte traversière, duetto flûte et viole de gambe, passacaille… Le génie de Telemann s'y impose avec brio et poésie dans une myriade de formes intelligemment enchaînées dont JS Bach n'aurait pas renié l'éloquence et la justesse poétique, comme l'invention mélodique.

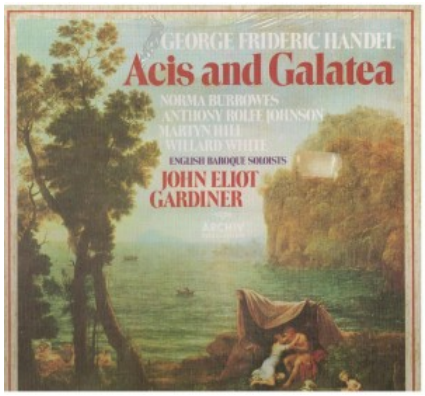


A écouter aussi la direction du chef de choeur **Nikolaus Harnoncourt** à Vienne (1963) qui ressuscite les pièces chorales de la Cour de Maximilien Ier (avec les Wiener Sängerknaben) : le geste volontaire, l'acuité des accents epxressifs et une certaine douceur collective font mouche grâce à l'implication de celui qui ici dirige déjà ses chers instrumentistes du Concentus Musicus de Wien, fondé en 1953, soit il y a plus de 10 ans alors. Captivant (cd11). Rien à dire non plus à **l'ORFEO de Monteverdi de Jurgens Jürgens** enregistré à Hambourg en 1973 car y règnent les divins **Nigel Rogers** (Orfeo, ci dessus notre photo) et surtout le somptueux et déchirant **James Bowman**, au sommet de son timbre cristallin faisant une Espérance à couper le souffle…



Les surprises sont plutôt du côté des… **Melos Quartett** / instrumentistes du Quatuor Melos d'une suavité expressive et pudique pour les Quatuors éblouissants (et nous pesons nos mots, après Mozart et Haydn), d'un Cherubini, plus européen que quiconque (Stuttgart, 1973-1975) ; première absolue au disque : le triple coffret des précurseurs de JS BACH à l'orgue

(Lübeck, Buxtehude, Scheidt…) par l'immense **Helmut Wacha** sur l'orgue St Pierre St Paul de Cappel en septembre 1977 : rigueur, précision, et joie, voire facétie recréative : ce corpus inédit couronne non sans éclat toute une vie dédiée à la diffusion des Baroques germaniques du XVIIè et XVIIIè. Superbe nouveauté en cd. Enfin, autre perles incontournables de 1978, soit avant la fondation des Arts Florissants (1979) par William Christie, devenus depuis incontournables au registre Haendel : Acis et Galatée / Acis and Galatea de Handel (1718), d'une ivresse délicate et continûment espiègle, d'un pastoralisme enchanté réellement sidérant : **John Eliot Gardiner** se montre subtil, élégant, et même primesautier (avec l'Acis d'Anthony Rolfe Johnson en frais et viril berger enamouré, sans omettre l'ineffable et d'une suavité tendre éperdue Damon de l'excellent ténor **Martyn Hill**, *notre photo)*…




Coffret majeur, particulièrement révélateur de l'activité des baroqueux, encore précurseurs aux fruits pas toujours très digestes dans les années 1950 et 1960 ; surtout plus convaincants et nettement plus engagés au carrefour des années 1970 et 1980. Le cap étant assurément accompli à la fin des années 1970… ce n'est pas un hasard si Les Arts Florissants naissent en France justement dans le prolongement de ces années d'expérimentation heureuse. Complète critique et présentation du coffret ARCHIV PRODUKTION / Analogue stereo recordings 1959 – 1981 dans la mag cd dvd livres de classiquenews. **CLIC de CLASSIQUENEWS de juin 2016**

# Livres. Harry Haskell : Les voix d’un renouveau. Editions Actes Sud (réédition 2013)

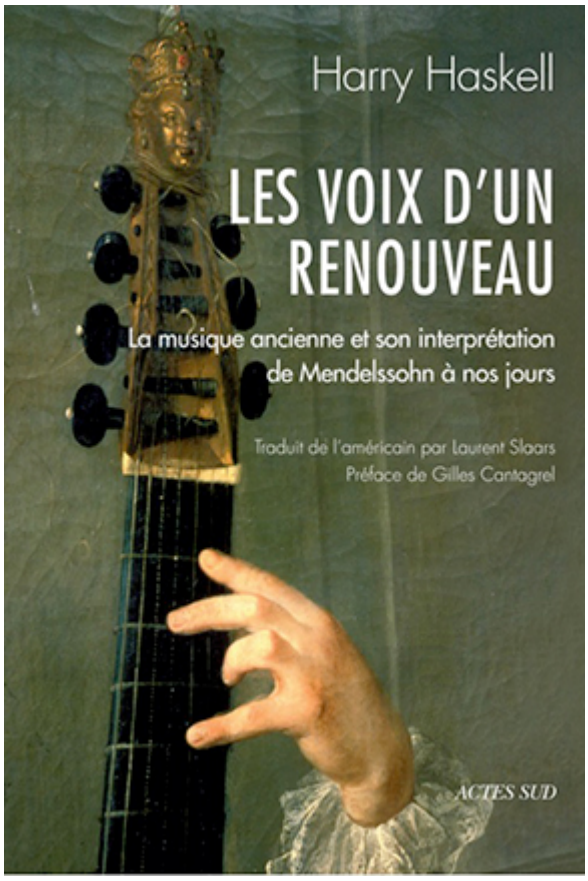
Livres. Harry Haskell : Les voix du renouveau Editions Actes Sud (réédition 2013)

**En 1829, Mendelssohn recrée à Leipzig La Passion selon Saint Mathieu de Bach** ; en 1832, Paris comptait déjà ses  » concerts historiques  » qui remontaient les oeuvres oubliées et perdues des compositeurs anciens et baroques…
On voit bien que l’intérêt pour l’interprétation des ouvrages du passé ne remonte pas à aujourd’hui. Cependant en relevant la question des instruments requis, de la recherche sur le style, la technique, les enjeux esthétiques et humains, le courant dit des baroqueux, déferlant sur l’Europe à partir des années 1970, a réussi à intégrer l’Histoire musicale ; le phénomène de société est devenu pensée majeure … la mode s’est muée en posture structurelle et analytique, pratique instrumentale et vocale essentielle dans l’approche des oeuvres anciennes et baroque mais aussi classiques, romantiques et même pour toutes les oeuvres pour lesquelles se posent la question de l’interprétation la plus juste. Ne faudrait-il pas alors parler de meilleure interprétation musicale et non plus de lecture  »  authentique  « ?

**Harry Haskell, réédition actualisée**

## Les Voix d’un renouveau, version 2013

**Edité en 1988 tout d'abord, le texte de Harry Haskell** est ici traduit pour la première fois en français, ce qui a suscité des compléments nécessaires et une actualisation liée aux dernières avancées de la pratique « *historiquement informée* « .




Certes les derniers Centres de recherche en France n'y sont que cités (CMBV et Palazzetto Bru Zane …) : il aurait été pertinent de consacrer aux courant français un chapitre tout aussi développé que pour Mendelssohn au XIXè, car c'est en France que se développe aujourd'hui, une nouvelle pensée musicologique et musicale, historique et esthétique, des oeuvres du passé.

De même, on reste étonné que l'orchestre Les Siècles fondé et dirigé par François Xavier Roth ou l'expérience formatrice et exemplaire à l'échelle européenne du JOA Jeune Orchestre Atlantique sur instruments anciens, n'y figurent pas, quand des artistes et chefs et leurs ensembles, pourtant moins décisifs, y sont copieusement remerciés…

Nonobstant ces limites, l'horizon parcouru permet cependant de revivre les étapes d'un mouvement majeur de l'interprétation musicale, vis à vis de toutes les oeuvres (et pas seulement baroques).

**Arnold Doltmesch, Wanda Landowska, Alfred Deller,** mais plus anciens encore, D'Indy en France, pionnier des redécouvreurs de Rameau par exemple, s'illuminent ainsi d'une flamme nouvelle qui résonne jusqu'à nos oreilles contemporaines.

**L'apport le plus pertinent du texte reste son évaluation nuancée du concept d'*authenticité*** ; il remet en question de façon critique, le statut des instruments anciens : il ne suffit pas de jouer sur des instruments d'époque, ni de chanter selon les techniques avérées par les Traités pour réussir une interprétation… Encore faut il être capable de

goût et de flexibilité comme d'instinct. » *Chanter pour convaincre* « dit **William Christie**, le pape de la révolution baroqueuse en France … On ne contestera plus à » Bill le défricheur « et le réinventeur si inspiré de Rameau entre autres que pour tout, prime d'abord la musicalité ineffable de l'interprète, seul capable de rendre vivant et touchant le répertoire ancien : « *Avant le concert, 95% de recherche et de technique ; pendant le concert, 95% de musique* « . Tout est dit, et de magistrale manière.
Voilà qui rend tout aussi valides les démarches » historiquement informées « des orchestres modernes à l'épreuve du style ancien : ainsi Chailly à Leipzig, ainsi Abbado à Lucerne ou encore l'exceptionnel geste lumineux, analytique et si vivant du jeune **Bruno Procopio** (chef et claveciniste franco-brésilien), capable en 2012 et 2013 de réussir l'approche des oeuvres baroques françaises avec les instrumentistes de l'Orchestre Simon Bolivar du Venezuela à Caracas ! Incroyable défi qui ressuscite les exploits de la révolution baroqueuse à l'époque des Harnoncourt, Kuijken, Leonhardt, car les musiciens vénézuéliens sur instruments modernes découvrent actuellement et le jeu baroque et le répertoire baroque français (du Rameau essentiellement, c'est à dire le plus difficile).En restituant l'épopée de l'interprétation des musiques anciennes, le livre de Harry Haskell récapitule des siècles d'approches critiques et polémiques à propos des partitions et de leur interprétation. En soulignant les avancées et les prises de risques des plus inspirés, l'auteur nous offre en filigrane, les clés pour perpétuer le feu sacré, car … osons le dire, les nouvelles générations d'interprètes pour la majorité, n'ont guère autant de tempérament ni d'audace que leurs ainés, véritable pionniers réformateurs, il y a maintenant 40 ans … Lecture essentielle.

**Harry Haskell : Les voix d'un renouveau. La musique ancienne**

**et son interprétation de Mendelssohn à nos jours**. Traduction de l’ américain et actualisation : Laurent Slaars. Parution : octobre 2013.  Editions Actes Sud, 384 pages. ISBN 978-2-330-00607-5. Prix indicatif : 30,00€